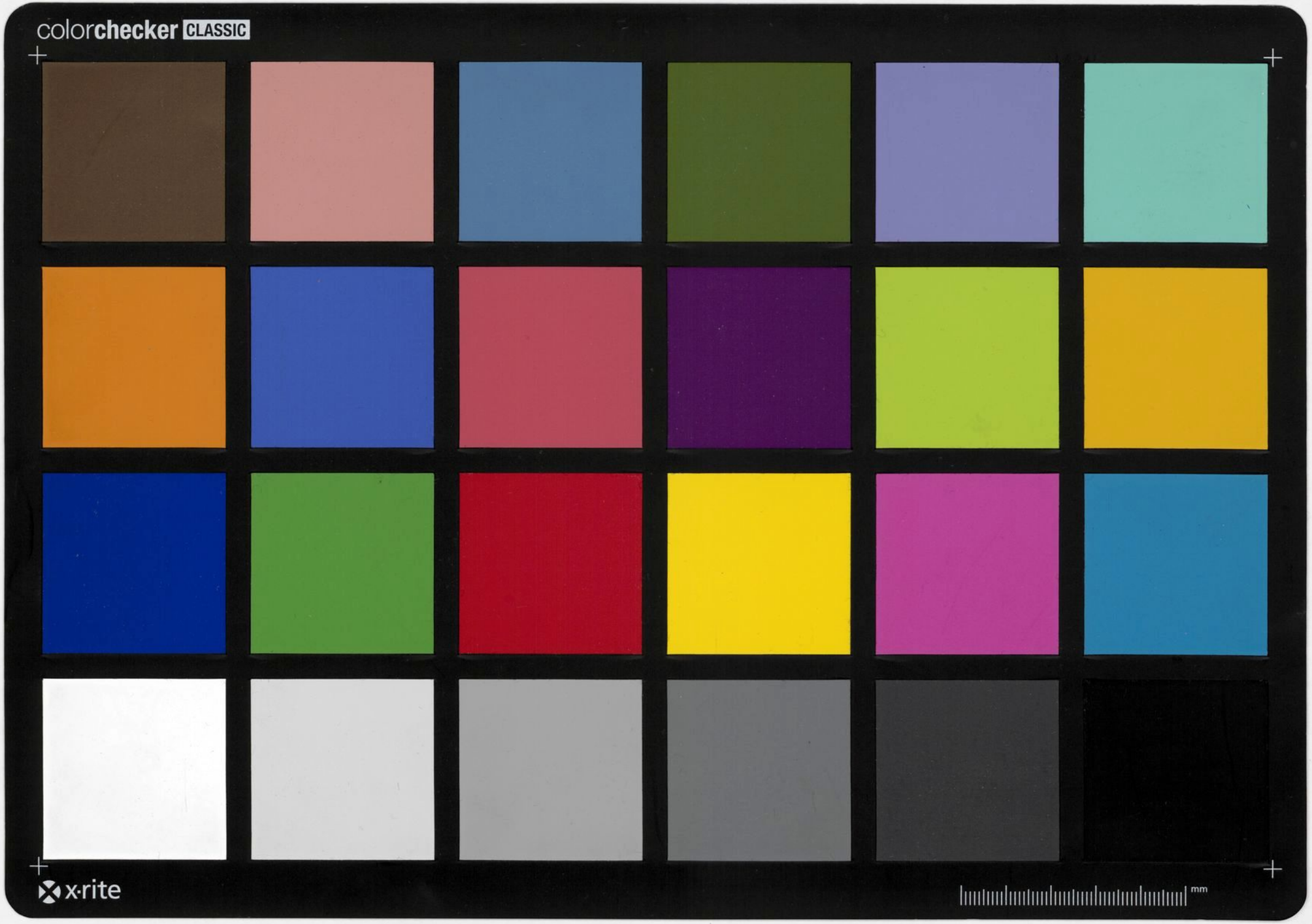

colorchecker CLASSIC
x-rite
mm

Arst MS 17-
-2

Vivier le 9. thermidor an 2.e de la Rep.e
franç.e

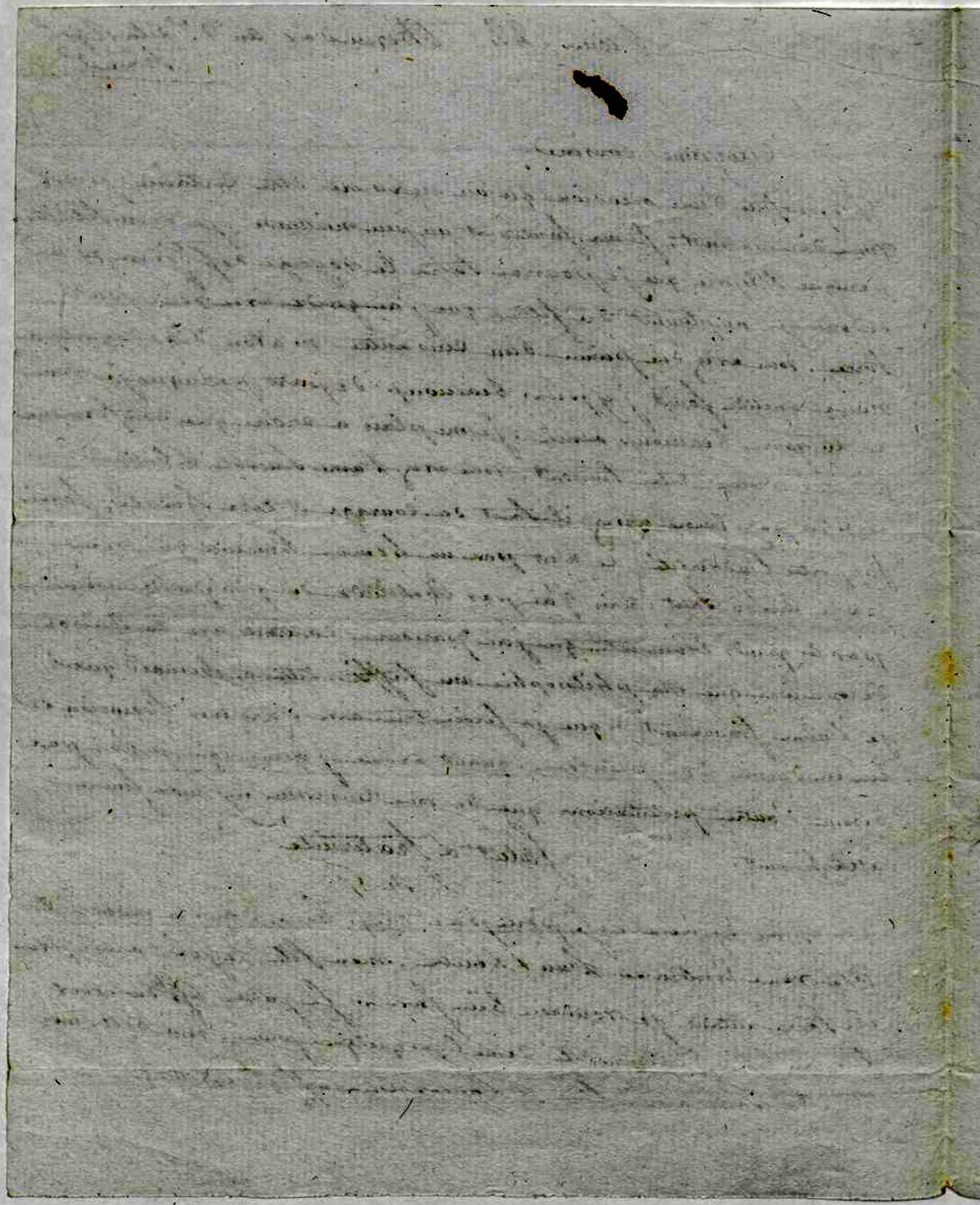
Citoyenne, cousine

Je profite d'une occasion qu'on m'assure être certaine pour vous dire un mot. si ma santé est un peu meilleure, je m'en ressens parce que j'espere que je pourrai faire le voyage de St. Jean et me dédommager amplement de celui que j'ai gardé avec vous par force. vous avez de la peine bien cuisante m'a-t-on dit; de quelque nature qu'elle soit j'y prens beaucoup de part parce que je vous ai toujours beaucoup aimée. je me plais a croire que conformément a mes vœux elles finiront. vous avez l'ame sensible et bonne: mais ce n'est pas encore assez il faut du courage et de la sermeté; savoir supporter l'adversité. ce n'est pas un homme heureux qui vous parle il en faut: mais j'ai par l'habitude des plus grandes peines par les grands événements que j'ai parcourus contracté avec la raison de maniere que ma philosophie me suffit. dites a Bernard que je l'aime sincerement et que je serois très aise d'trouver l'occasion de lui en donner des preuves. quant a vous je pense que je n'ai pas besoin d'autres protestations que de vous renouveller ici mon sincere attachement.

Salut et fraternité

J. A. G.

mon épouse ne se porte pas trop bien dans ce moment elle vous embrasse l'un et l'autre. mon fils se joint ainsi pour en faire autant. je voudrois bien savoir si j'allois bientôt vous voir si vous seriez en commodité de me loger quelques jours. ma belle mere vous embrasse aussi l'un et l'autre très affectueusement



A la Citoyenne

Bernard. américaine à

Point

par Dangely Coulomme